

Racou

Le terme « RACOU » signifie « le recoin » en catalan, situé sur la commune d'Argelès.

Installé à la charnière de la côte rocheuse et de la plage de sable, c'est un lieu typique du littoral argelésien

Avec ses 7 km de plage de sable fin, le Racou bénéficie d'un environnement privilégié, entre la montagne et la mer.

C'est une plage unique où se rejoignent le sable et la roche

C'est un site naturel appartenant au [Conservatoire du littoral](#) et des rivages [Lacustres](#).

Le Racou est d'une valeur écologique notable, avec la présence de deux espèces protégées: la [Passerine hérissée](#) (arbrisseau) et l'[Armérie](#) (plante herbacée) du Roussillon

Les paysages de ce site sont remarquables et diversifiés, avec des vues sur les [falaises](#) du littoral, des ambiances de sous-bois (Bois de Valmarie), un maquis.

L'histoire du RACOU en quelques dates

Les 1ères installations cabines en bois « démontables » remontent aux années 20

Cette plage devient vite un lieu de vacances privilégiées

1. **Avant la dernière guerre**, la première ligne de maisons face à la mer, faites de bric et de broc,
2. **Durant la guerre**,

La ligne de maisons a été rasée pendant l'occupation par les troupes allemandes ; seules ont perduré celles construites vers la falaise, car elles ne gênaient en rien, du haut des rochers, la surveillance de la côte par les guetteurs

Les troupes allemandes occupèrent les lieux et surveillaient les travaux de défense.

C'est l'époque aussi de la construction des fameuses pyramides en béton, anti-débarquement, sur la plage.

Les troupes d'occupation allemandes détruisent une grande partie des cabanes en bois pour se chauffer

Jusqu'après la fin de la guerre 39/45 (1), le Racou était véritablement le coin tranquille, paisible et loin de tout.

1. **après la guerre**

Les 1ères constructions en dure apparaissent après la guerre lors de la reconstruction

Il faudra attendre 1946, pour voir un renouveau dans la fréquentation de ce site paradisiaque.

L'agglomération prend de l'extension, les constructions commencent à s'élever sur le côté droit, vers le sud, à la place des vignes, à partir de 1947/48.

Dans les années 50/ 60

Le RACOU qui n'est pas alimenté en eau courante ni électricité, compte déjà 3 rangées de maisons. L'électricité arriva en 1956, l'eau en 1957 et les égouts en 1958. L'éclairage, très diversifié comme méthode, donna lieu à des installations personnelles. La lampe à pétrole se trouvait pratiquement sur toutes les tables ou terrasses

En 1957, les habitants créent la « commune libre du Racou » décrètent l'indépendance du hameau et élisent un maire

Cette action d'éclat qui n'a jamais eu de valeur légale a quand même permis qq's réalisations dont l'attribution des noms catalans aux rues du Racou

Plus qu'un simple quartier ce lieu est un village à part entière et a su garder son ambiance familiale

A la fin des années 50, le Racou prit un essor dans la modernité et dans la création d'activités commerciales. Quelques magasins se créèrent, boucheries, épicerie, la presse

Ces années 50/60, virent descendre en masse les premières familles venant profiter de leur quatre semaines de congé payé, certaines dans des locations, d'autres plus nombreuses dans leur campement familial

La plage de l'Ouille de Collioure

Cette plage confidentielle (non indiquée sur les guides touristiques ou par l'office du tourisme) est surtout fréquentée par des locaux ou par les clients des campings voisins.

Composée de petits galets, elle s'étend sur environ 100 mètres en contrebas des falaises de la côte Vermeille

On y accède par les hauteurs. Elle est comme encerclée par l'eau : la petite rivière le Ravaner vient mourir ici...

Celui qui vient de Collioure, et qui se montre plus aventureux, peut emprunter le chemin de Charlemagne, ou, à partir du « Pla de les Forques » (ou « Hauteurs de la Justice », témoignant de l'emplacement d'un gibet),

Malgré les grilles et la menace d'une forte amende, le chemin à obstacles, qui mène de l'Ouille à la Moulade et à la plage Saint-Vincent, est encore envahi de curieux et de sportifs naïfs...*

On espère un aménagement susceptible de sécuriser cette bande littorale : cela coûtera cher, mais donnera naissance à une promenade unique, prélude logique au « Chemin du Fauvisme », initiation à la peinture de Matisse et Derain.

Matisse, en effet, qui de 1905 à 1914, ne s'y est pas trompé : il venait avec son épouse Amélie et sa fille Marguerite faire des croquis de l'Ouille; il s'installait dans ce triangle de sable,